

# Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120

B  
i  
e  
n  
v  
e  
n  
e  
à



M  
U  
R  
J  
A  
S

DIM. 24 NOV. 2013 – SUR LE SENTIER DU FACTEUR





Nous sommes 16 en ce dimanche d'automne à nous retrouver après Brahic (parking randonneurs) pour suivre, dans la vallée de la Ganière, le sentier que parcourait chaque jour, il n'y a pas si longtemps encore, le facteur pour aller à Perriès.

**Il faut se souvenir que jadis, on ne marchait pas pour le plaisir mais par nécessité.**



Nous passons par Murjas, où commence le sentier du facteur..



Dans ce secteur, le paysage a été façonné par l'homme. Il a construit des calades (murets en aval) et des acols (murets en amont) ; il a planté des châtaigniers (l'arbre à pain) ; cultivé des parcelles en terrasses (seigle, orge, pois chiches) ; élevé des chèvres (pour faire du fromage), des cochons et des volailles ; il ne lui manquait qu'un peu d'huile. L'élevage du vers à soie rapportait beaucoup et permettait d'acheter habits et souliers. La vie y était rude.





Ce matin, il ne fait pas trop froid à l'abri du vent et les quelques montées nous réchauffent.



Nous arrivons à la Coste, magnifique hameau – Très peu d'habitants y vivent à l'année. Quelques belles magnaneries aux toits de lauzes ont été retapées pour l'été.





Nous poursuivons notre chemin et en remontant sur l'autre versant, nous apercevons en face, un hameau perdu, le Frontal, situé sur la frontière invisible qui sépare l'Ardèche et le Gard.

Après avoir passé devant une clède à 2 étages, nous arrivons à Perrlès et ses ruchers-troncs.







A Perriès, nous ne discuterons plus avec le dernier habitant du hameau, Albert Bouchet, vieil ours aux yeux bleus brillants sous la visière de sa casquette. Après le village, nous revoilà partis à la recherche d'un endroit abrité du vent pour le casse-croûte mais nous nous refroidissons rapidement. Nous savourons quand même le dessert de Nicole, un cake aux fruits confits bien arrosé de rhum.



La progression dans l'épaisseur des feuilles mortes des châtaigniers est difficile et c'est là que Catherine s'est fait mal au genou. Heureusement, elle pourra poursuivre, malgré la difficulté du terrain, jusqu'à Murjas où une voiture pourra monter la chercher.





Effectivement, la descente jusqu'au Ganière est rude et la remontée sur Murjas l'est tout autant.



A 15h nous atteignons les voitures (il fait toujours 8°) et Laure nous retient pour nous offrir un gâteau avant de repartir. Quelle n'est pas notre surprise de voir une voiture arriver – Nos amis Claude et Martine ont décidé de faire un petit tour du côté de Brahic ... comme par hasard !!! Et ils arrivent juste au bon moment pour partager le gâteau avec nous. Allez Claude un peu de patience et pas d'imprudence !!



Nous avons fait 12 km et 830 m de dénivelé.

En mars 2007, peu après la naissance de Marches et Rêves, cette rando était au programme, de même qu'en janvier 2012.

Merci à Gilbert, notre guide du jour.